

de ses éloges comme de ses blâmes ; c'est donc toute une visite à accomplir avec la religieuse attention d'un touriste instruit qui, jamais, ne trouva meilleur *Cicérone*. Nef, jubé, tombeaux, retables, vitraux, pavé même, tout est décrit et analysé avec une précision de termes et une justesse, d'aperçus si pittoresques qu'après cela le besoin de voir devient aussi violent qu'il semble inutile.

Un trait nous a frappé entre beaucoup; citons-le pour donner une idée de la brillante manière de l'auteur; c'est à propos du tombeau de Marguerite elle-même :

« Près de l'écusson ducal, au dessus de la tête de la princesse, se trouve reproduit, avec plus de profusion que dans les autres parties de l'édifice, un blason d'armes parlantes, formé d'une plume au milieu de marguerites épanouies. Cette plume est elle celle qui a signé les traités diplomatiques ou celle qui a écrit le volume de poésie?... En tout cas cet ornement ingénieux rappelle que la fille des Césars tenait à principal bonneur les distinctions de l'esprit. Il y a une délicatesse et un bon goût qui caractérisent Marguerite et son époque, dans ce soin de revendiquer la noblesse de l'intelligence, en face des insignes de la noblesse du sang. Au sortir du moyen âge tout ce bardé de fer, c'est le témoignage d'une ère nouvelle pour l'esprit social et pour la femme. Dans ces sculptures, le luxe des détails, la finesse du ciseau, l'originalité des motifs, Fince croyable imagination qui a dessiné, tissé, pétri les nervures, les emblèmes et les rinceaux, confondent le spectateur le plus difficile à émouvoir. »

Du reste, l'auteur, non plus que celui qui écrit ces lignes, n'a pas la prétention de peindre ce dont il parle ; il renvoie au monument, comme l'autre renvoie au volume. Et telle sera, pensons-nous, la double étape que tout lecteur s'imposera sans peine. Ce n'est qu'en visitant la merveille qu'il se fera une juste idée de ce que l'on peut appeler sa personnalité distincte, et de cette complexité si singulière de style qui en fait comme le point de contact et de fusion du grand gothique et de l'élégante Renaissance. Il faut voir, pour les comprendre, ces particularités si